

TRAVAUX ORIGINAUX.

Autopsies Cadavériques.

[Lu devant la Société Médicale de Montreal, par le
Dr A. LAMARCHE. Séance du 13 mai 1881.]

Le 7 mars 1661, pendant que Mazarin rendait le dernier soupir après une maladie de cinq mois, les quatre médecins les plus célèbres de l'époque discutaient encore pour savoir si l'illustre cardinal mourait d'une maladie du foie, du poumon, de la rate ou du mésentère. En 1665, Molière ouvrait par "l'amour médecin" et "le médecin malgré lui" sa brillante campagne contre la Faculté. En 1715 enfin, Gil Blas, né du génie de Lesage, racontait que le Dr Sangrado quetout Valladolid regardait comme un Hippocrate, professait qu'il ne faut que saigner et faire boire de l'eau chaude pour guérir toutes les maladies du monde, aussi ajoute-t-il, pendant quarante ans, il occupa le ciseau des Parques et était si expéditif qu'il ne donnait pas le temps à ses malades d'appeler des notaires. Mais à la même époque la médecine se préparait dans l'ombre une éclatante revanche. Revanche glorieuse conçue et combinée par Fallope, Vésale et Eustachi au 16^{me} siècle, poursuivie par Bartholin, Blancard, Théop. Bonet, qu'on surnommait *le grand ouvreur de cadavres* et Barrère au 17^{me} et au 18^{me} siècles et complétée en 1761 par le fameux traité de Morgagni: "Du siège et des causes des maladies basés sur les recherches anatomiques."

Dépouillée par l'anatomie pathologique des idées mystiques et spéculatives qui l'aveuglaient la science s'élança vers de nouveaux horizons et la maladie surprise en flagrant délit, dut fournir elle-même des armes au médecin.

Bayle appelait l'anatomie pathologique le flambeau de la nosologie, le guide du diagnostic et ce que l'éminent médecin de la Charité disait à la fin du siècle dernier a reçu depuis une éclatante confirmation et Legendre a exactement reproduit